



Caen, place de la République, 1944. Archives du Calvados. Fonds Robert Delassalle. SFR15. Conception : Taritére Graphisme - Impression : Pôle Imprimerie Caen la Mer

# De la **place ROYALE** à la **place de la RÉPUBLIQUE**

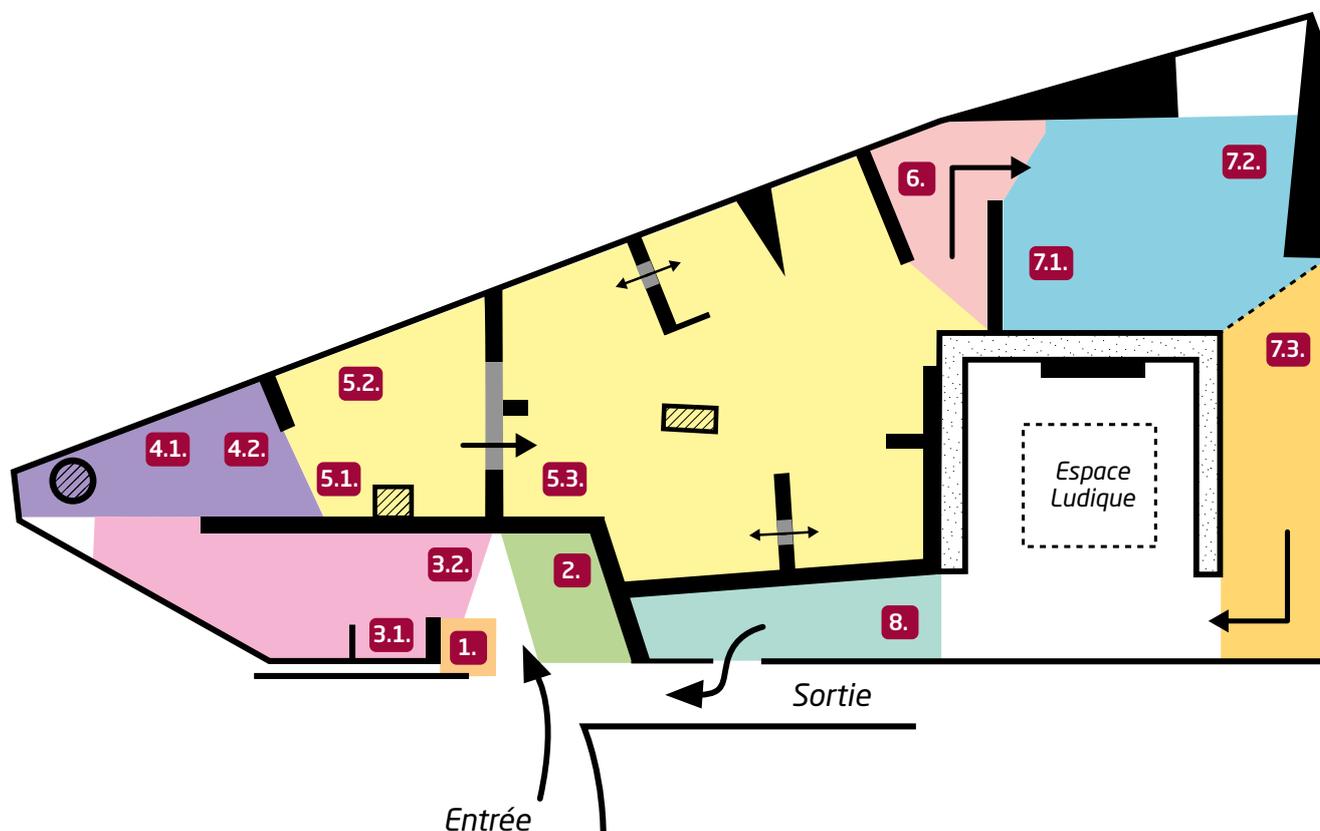
Quatre siècles d'histoire de la ville de Caen (1575-1975)



[musee-de-normandie.caen.fr](http://musee-de-normandie.caen.fr)

# Parcours de l'exposition

1. DE LA FOUILLE À L'HISTOIRE
2. L'ENTRÉE DANS LA VILLE 1512-1592
- 3.1. LA PLACE ROYALE : UN PROJET D'URBANISME AMBITIEUX 1635-1664
- 3.2. LE SÉMINAIRE ET SON ÉGLISE 1664-1791
- 4.1. LA PLACE ROYALE DEVIENT LA PLACE DE LA LIBERTÉ 1792
- 4.2. UN NOUVEL HÔTEL DE VILLE POUR CAEN 1792
- 5.1. LA RESTAURATION 1814-1830
- 5.2. LA PLACE ROYALE DEVIENT LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE 1882
- 5.3. LE RENOUVEAU ARCHITECTURAL DE L'HÔTEL DE VILLE
6. L'HÔTEL DE VILLE DANS LA TOURMENTE 1944
- 7.1. PLACE AU DÉBLAIEMENT 1944-1946
- 7.2. LES BARAQUEMENTS COMMERCIAUX PROVISOIRES 1945-1960
- 7.3. RECONSTRUIRE OU NE PAS RECONSTRUIRE L'HÔTEL DE VILLE ?
8. LA PLACE FAIT PEAU NEUVE 1953-1975



## Présentation

---

En 2021, le service d'archéologie du Calvados fouillait les ruines de l'ancien hôtel de ville de Caen, situé alors place de la République, détruit par les bombardements de l'été 1944. À partir du résultat de cette fouille, l'exposition vous invite à découvrir les métamorphoses de ce quartier de Caen au fil du temps.

La ville est un espace en perpétuelle mutation. Ses transformations et les formes qu'elle prend donnent à voir et à comprendre comment ses habitants et les pouvoirs publics œuvrent pour l'aménager et la façonner afin qu'elle réponde à leurs préoccupations et à leurs aspirations.

Mêlant leçons d'histoire et de géographie, le parcours de visite de l'exposition, illustré notamment par une riche iconographie et les vestiges archéologiques découverts lors de la fouille, permet de saisir l'évolution de cet espace, avec l'émergence de la ville moderne au cours des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, l'avènement de la ville républicaine à l'issue de la Révolution française et les ambitions d'éducation citoyenne du 19<sup>e</sup> siècle, la tourmente de la Seconde Guerre mondiale et le renouvellement urbain au lendemain de la guerre.



*Chantier de fouilles archéologiques, place de la République, 2021* © Service d'archéologie du Calvados

## 5 bonnes raisons de visiter l'exposition avec sa classe

### ➤ Pour découvrir les visages de Caen autrefois

Les nombreux documents d'archives et le mobilier archéologique présentés dans l'exposition dressent sept portraits du centre-ville de Caen depuis le règne d'Henri IV jusqu'aux années 1970, en passant par le siècle de Louis XIV, la période révolutionnaire, la Troisième République, la tourmente de l'été 1944 et la Reconstruction d'après-guerre. Cette exposition sera l'occasion de découvrir les anciens plans de la ville et de remarquables documents d'archives qui témoignent d'une histoire riche en rebondissements.

### ➤ Pour découvrir les résultats des fouilles archéologiques réalisées sur la place de la République

Les fouilles conduites en 2021 par les archéologues à l'emplacement de l'ancien hôtel de ville ont permis de retrouver les vestiges de ce qui fut, pendant plus de deux siècles, le centre administratif et culturel de Caen. L'exposition restitue les principaux résultats des investigations archéologiques et présente pour la première fois les objets découverts à cette occasion. Tous ces vestiges, mis en perspective au travers de photographies anciennes et de documents d'archives souvent inédits, racontent l'histoire singulière d'un centre-ville aujourd'hui oublié.

### ➤ Pour approcher des archives et collections inédites

L'exposition sera l'occasion de présenter pour la première fois un ensemble de documents et collections provenant des services de la ville et tout particulièrement du musée des Beaux-Arts, des archives municipales et de la bibliothèque.

### ➤ Pour se souvenir que Caen a été victime des combats pour la libération de la France

Dans les plans du haut commandement allié, la ville de Caen devait être libérée au soir du 6 juin. Le déroulement des combats, ce jour-là, ne permit pas d'atteindre cet objectif. Cette exposition, organisée dans le cadre des commémorations du Débarquement, est l'occasion de découvrir comment cet événement, et la longue bataille qui a suivi, ont modifié en profondeur le visage de la ville. On sait aujourd'hui que Caen fut meurtrie avec près de 2000 civils tués pendant les combats de l'été 1944, mais on sait moins qu'elle fut aussi mutilée dans ses institutions comme le montre le destin tragique du musée des Beaux-Arts, de la bibliothèque et des archives, du conservatoire et des écoles d'art qui étaient réunis dans les bâtiments de l'hôtel de ville entièrement rasés les 7 juin et 7 juillet 1944.

### ➤ Pour partager en groupe ou en famille une expérience de visite

Profitez des vacances scolaires pour découvrir l'exposition en famille ! Chaque jeudi en juillet et en août, et les mercredis des vacances de la Toussaint, la visite de l'exposition se prolonge avec une animation participative. En s'appuyant sur une maquette interactive, les participants font évoluer la place de la République à partir de l'observation de plans anciens et de photographies aériennes. L'exposition propose également un espace ludique et pédagogique ouvert à tous les visiteurs. À disposition et en accès libre : coloriages géants, maquette à manipuler ou encore jeux de construction.

## Offre scolaire à partir du cycle 2 - sur réservation

### Visite commentée de l'exposition

Un médiateur vous accompagne à la découverte de l'exposition.

**Durée** : 45 minutes / **Tarif** : 20 euros

### « Place à la maquette ! »

La visite se déroule en demi-classe et en 2 temps.

En simultané : ½ classe en visite dans l'exposition (45 minutes) / ½ classe en activité maquette (45 minutes) et inversement.

Activité maquette : les élèves font évoluer une maquette interactive de la place de la République grâce à l'observation de plans anciens et de photographies aériennes.

**Durée** : 1h30 / **Tarif** : 30 euros

### Visite libre de l'exposition

Gratuit

Pensez-y ! L'exposition permet de travailler sur la thématique du programme de géographie du cycle 3 "Habiter un espace urbain".

Pour garder un souvenir de l'exposition et réactiver les connaissances en classe, la gazette de l'exposition est disponible en début de parcours.



Pour accéder au  
formulaire de  
réservation en ligne :



**Informations / Réservations** : 02 31 30 40 85 - [mdn.groupes@caen.fr](mailto:mdn.groupes@caen.fr)

# Un parcours d'exposition en 8 étapes

## 1. De la fouille à l'histoire

À l'automne 2021, les archéologues du Conseil départemental du Calvados entreprennent de fouiller l'emplacement de l'ancien hôtel de ville de Caen détruit lors des bombardements des 7 juin et 7 juillet 1944. Cette fouille a été l'occasion d'observer les traces de ces destructions qui ont entraîné l'anéantissement des bâtiments administratifs de la mairie de Caen, du musée des Beaux-Arts, des archives, de la bibliothèque, des écoles des Beaux-Arts et de musique, du commissariat central, de l'ancien dépôt des pompes. L'archéologie contribue ainsi à illustrer la manière dont les civils ont été aussi les victimes des combats qui ont accompagné la libération de la Normandie. Elle permet également, en remontant dans le temps, de comprendre les étapes de constitution de ce qui était, avant la guerre, le centre administratif et culturel de Caen.

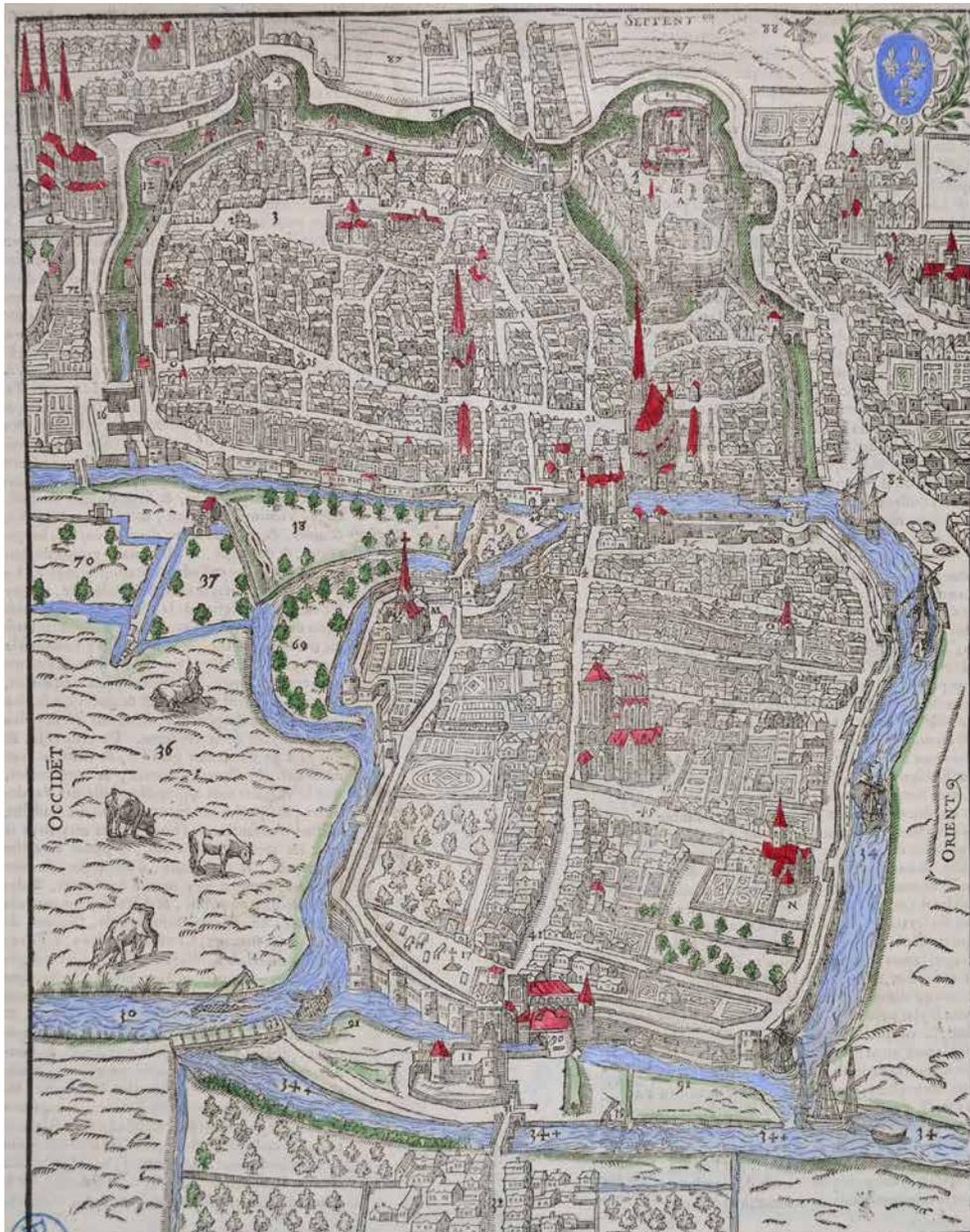


Vue aérienne du chantier de fouilles archéologiques, 2021. © Arpanum / Arnaud Poirier

## 2. L'entrée dans la ville 1512-1592

Au Moyen Âge, la ville de Caen est composée de deux quartiers distincts, Bourg-le-Roi au nord et l'île-Saint-Jean au sud. Chacun d'eux est entouré d'une enceinte flanquée de tours. Entre les deux, la Prairie s'enfonce profondément dans la ville jusqu'au chevet de l'église Saint-Pierre.

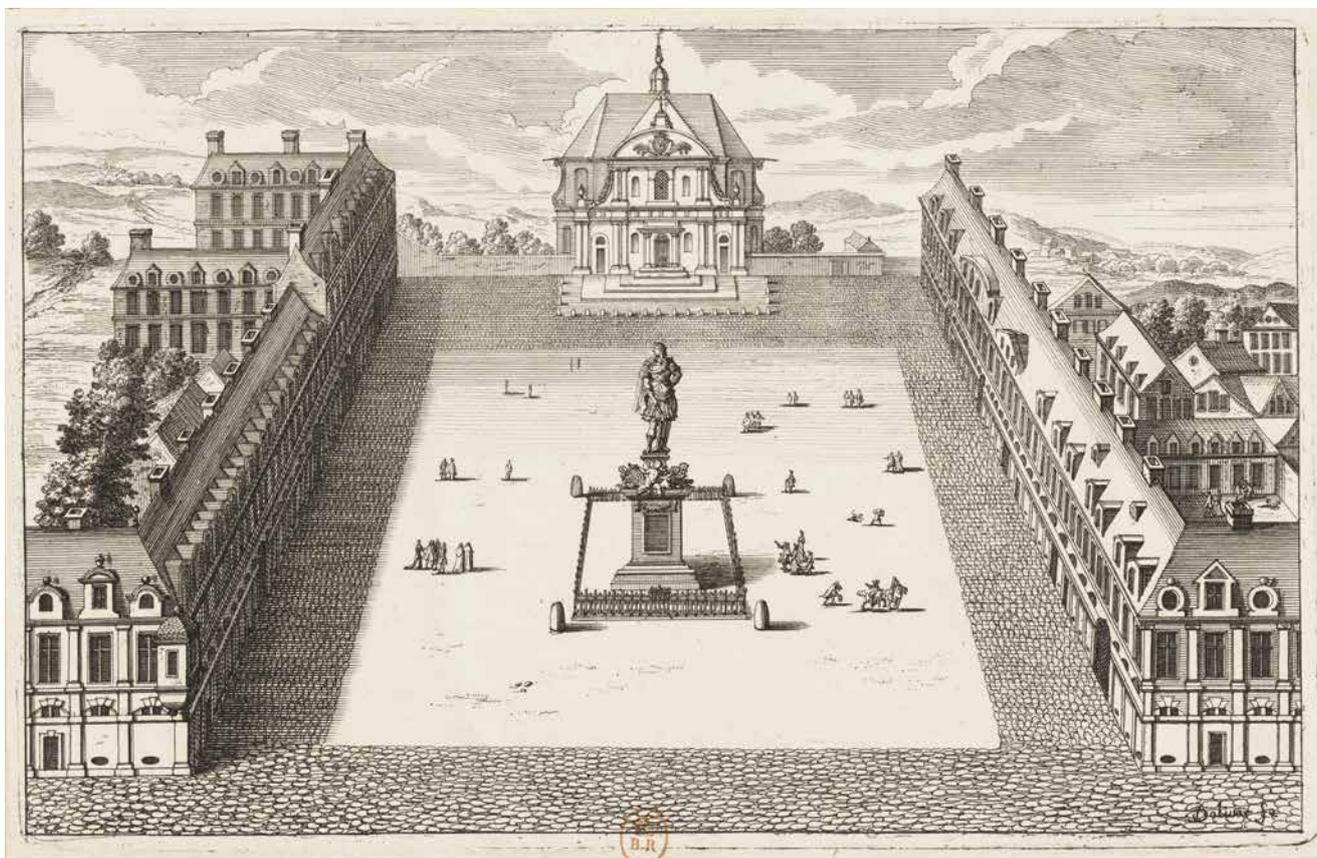
En 1592, à la demande d'Henri IV, les élus municipaux de Caen font bâtir un mur destiné à renforcer les défenses de la ville sur son flanc ouest. Ce rempart, flanqué de deux bastions triangulaires, vient remplacer la levée de terre déjà mise en place en 1512 entre les enceintes de Bourg-le-Roi et de l'île-Saint-Jean. La construction de ce nouveau rempart fait entrer une vaste portion de la Prairie à l'intérieur de la ville. Ces prés, surnommés le Pré des Ébats ou Pré de la Boucherie, servent de lieu de promenade et de loisirs pour les Caennais.



*Le vray pourtrait de la ville de Caen, François de Belleforest, extrait de La Cosmographie universelle de tout le monde, 1575. Estampe rehaussée.*

Musée des Beaux-Arts de Caen. Fonds Mancel

### 3.1. La place Royale : un projet d'urbanisme ambitieux 1635-1664



Les échevins profitent de l'opportunité offerte par l'intégration de l'extrémité orientale des Prés dans la ville pour concevoir un projet d'urbanisme qu'ils veulent résolument moderne. Celui-ci consiste à aménager une place monumentale et spacieuse, apte à accueillir toutes sortes de manifestations publiques et militaires. Soucieux d'en assurer l'élégance, les échevins fixent un cahier des charges très strict pour les futures maisons qui doivent être construites autour. Celles-ci doivent respecter un même agencement des façades et utiliser les mêmes matériaux de construction. La place est désormais appelée place Royale, en référence à celle de Paris, actuelle place des Vosges. Il n'était pas initialement prévu d'y présenter de statue du roi mais Jean Postel, sculpteur caennais, conservait dans son atelier une statue de Louis XIV qui n'avait finalement pas été installée sur le port de Rouen. La municipalité en fait alors l'acquisition et cette statue est inaugurée en grande pompe le 5 septembre 1685.

*La place Royale de Caen.  
Extrait du recueil de l'œuvre  
de Pierre Lepautre et Jean  
Dolivar. Vers 1685-1692.  
Estampe.*

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et photographie.

## 3.2. Le séminaire et son église 1664-1791

L'évêque de Bayeux fait l'acquisition de la grande parcelle restée vacante sur le côté ouest de la place, et Jean Eudes y fonde un séminaire en 1658. L'emplacement apparaît idéal pour afficher la puissance du catholicisme. En 1664, est posée la première pierre de l'église. Le projet se poursuit ensuite par l'édification du grand séminaire, au sud de l'église, de 1691 à 1703, puis du petit séminaire au nord, construit entre 1731 et 1738. Ce dernier est destiné à former les prêtres assignés aux paroisses rurales, alors que le grand séminaire est réservé aux futurs prélats appelés à occuper de plus hautes fonctions. L'architecture et le décor, inspirés par l'hôtel Daumesnil, ne tiennent pas compte du cahier des charges voulu par les échevins. Les séminaires sont constitués de plusieurs salles de réception, de réfectoires, de salles d'exercices, ainsi que de communs tels une boulangerie, un pressoir et une menuiserie. Une riche bibliothèque est également aménagée dans la galerie qui sépare la cour du grand séminaire des jardins vivriers et vergers situés à l'ouest de la parcelle.



*Les caves de l'ancien bâtiment du séminaire en cours de fouille. 2021.*

© Service d'archéologie du Calvados.



*Caen, place Royale et hôtel de ville, Becquet frères, d'après Isidore-Laurent Deroy, vers 1860-1865. Gravure colorisée.*

Coll. particulière.



## 4.2. Un nouvel hôtel de ville pour Caen 1792

En avril 1792, la municipalité emménage dans les locaux du séminaire des Eudistes dont elle a fait l'acquisition en vertu des lois sur la vente des biens nationaux. Cette acquisition est le résultat d'une longue procédure engagée deux ans plus tôt contre laquelle les Eudistes ont vainement protesté en multipliant les recours juridiques et politiques. Le drapeau tricolore flotte alors sur le nouvel hôtel de ville, tandis que les signes les plus visibles de l'ancienne vocation religieuse des lieux sont remplacés par des symboles révolutionnaires. L'église devient un lieu de réunion et de célébration des cérémonies destinées à remplacer les messes dominicales. L'administration municipale occupe les locaux donnant sur la place. Les autres bâtiments trouvent peu à peu leur fonction. Le musée est inauguré en 1809 en même temps que la bibliothèque municipale, installée à l'étage de l'ancienne église.



*Gaston Lavalley, conservateur de la bibliothèque. Photographie.*

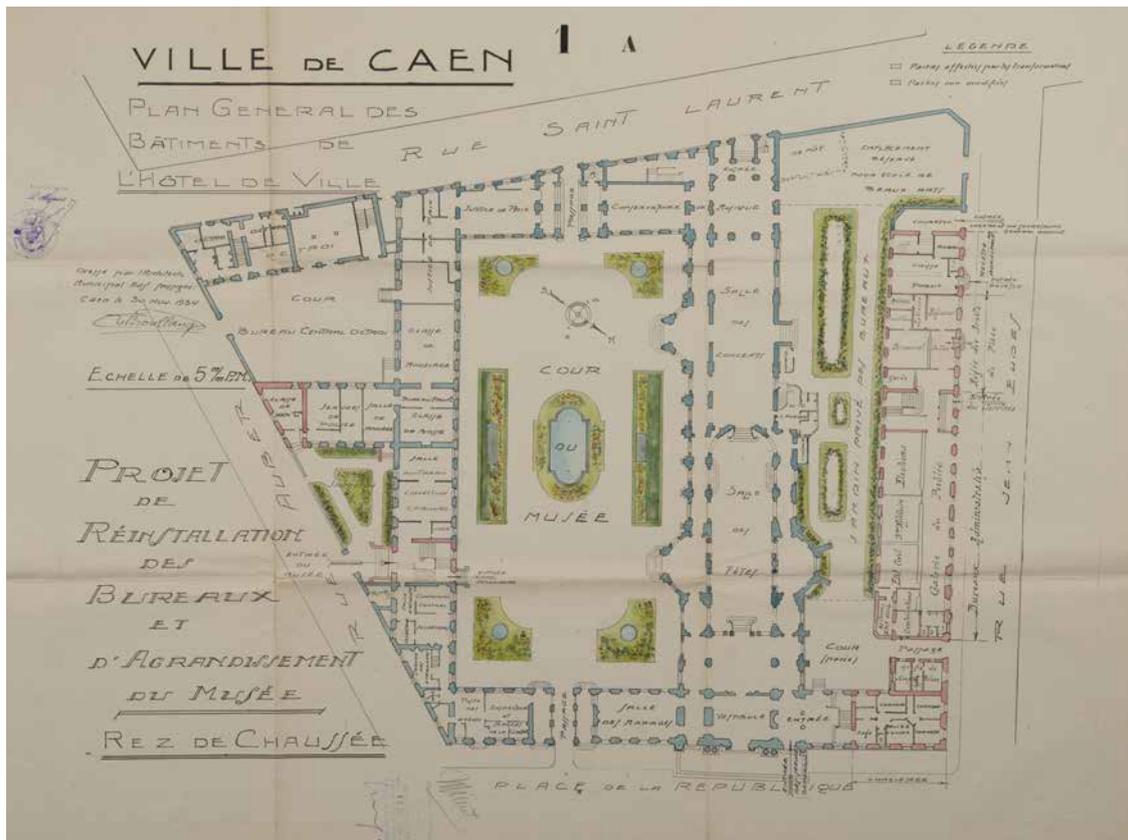
Archives du Calvados.

## 5.1. La Restauration 1814-1830

En 1815, la monarchie restaurée dans ses fonctions ne peut pas laisser subsister les marques des affronts qu'elle a subis durant la Révolution et l'Empire. La place de la Liberté, rebaptisée entre-temps place Impériale, redevient la place Royale. Le drapeau blanc flotte désormais sur l'hôtel de ville. En janvier 1816, les nouvelles autorités font brûler sur la place les drapeaux, bustes et portraits de l'empereur déchu. Cette même place devient le lieu privilégié des fêtes et cérémonies organisées à l'occasion du passage des membres de la famille royale. Du pain et du vin y sont distribués aux gens du peuple, alors qu'aristocrates et bourgeois assistent aux nombreux bals organisés dans les salles du musée ou de la bibliothèque. En 1819, la municipalité entreprend de faire remplacer la statue de Louis XIV détruite sous la Révolution. L'œuvre en bronze, réalisée par Louis Petitot est inaugurée en 1828.

## 5.2. La place Royale devient la place de la République 1882

Le 9 août 1882, la nouvelle municipalité rebaptise la place Royale en place de la République. Elle vote également les crédits nécessaires pour déplacer la statue de Louis XIV devant l'abbaye-aux-Hommes. Cette statue en l'honneur d'un roi qui incarne l'autoritarisme de la monarchie absolue est devenue bien encombrante devant un hôtel de ville conquis par des élus républicains. La presse conservatrice engage alors une polémique dont les retentissements se lisent dans les journaux nationaux et internationaux, mais la municipalité maintient son projet. L'année suivante, elle fait réaménager la place en square au centre duquel trône désormais un kiosque à musique. Devenu un lieu de promenade et de jeu pour les enfants, le square reçoit rapidement de nouvelles statues en l'honneur de Caennais célèbres, perpétuant ainsi l'idéal révolutionnaire d'éducation des citoyens par l'exemple.



Plan général des bâtiments de l'hôtel de ville. Projet de réinstallation des bureaux et d'agrandissement du musée, rez-de-chaussée, 30 novembre 1934. Archives du Calvados.



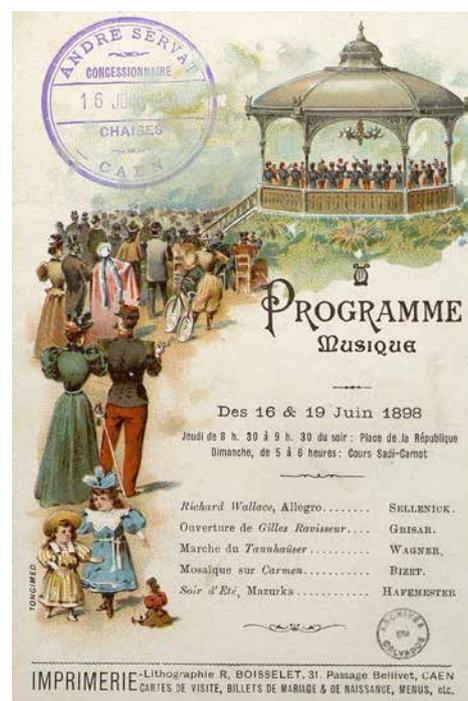
La place de la République, par les frères Neurdein. Après 1884. Photographie. Archives du Calvados.

## 5.3. Le renouveau architectural de l'hôtel de ville

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, la municipalité souhaite renforcer son pôle administratif et culturel. Outre les services liés à l'administration municipale, l'hôtel de ville abrite musée, bibliothèque et écoles d'art. Sont rassemblés également les archives, les pompiers, le commissariat de police et la justice de paix. Différents travaux d'embellissements sont réalisés, mais l'édifice n'apparaît toujours pas à la hauteur des ambitions de la municipalité. Elle sollicite alors l'architecte de la ville Émile Guy, et son adjoint Gustave Auvray, pour un projet de modernisation et d'agrandissement. Contraints de composer avec l'existant, ils doivent faire disparaître les dernières traces de la vocation initiale des lieux. En 1859, un bâtiment est construit dans le prolongement de l'ancienne église, puis une nouvelle aile est édifée le long de la rue Saint-Laurent. Désormais, la distribution des lieux s'articule autour de la grande cour du musée qui accueille la statue signée Arthur le Duc *Centaure et Bacchante* (1879) puis le monument à Gabriel Dupont par Albert Guérin (1933).



*Le square de l'hôtel de ville et son kiosque à musique, Georges Levesque ou Henri Gost. Vers 1890-1900. Photographie d'après plaque de verre au gélatino-bromure d'argent. Coll. Ardi-Photographies, Caen.*



*Programme d'un concert tenu place de la République en 1898.*

Archives du Calvados

## 6. L'hôtel de ville dans la tourmente 1944

Au soir du 6 juin, le haut commandement allié constate que tous les objectifs du débarquement n'ont pas été atteints. La ville de Caen n'a pu être libérée comme prévu. Or, il faut absolument éviter que des renforts allemands puissent remonter vers la côte. La ville est alors écrasée sous un tapis de bombes déversées par un millier de bombardiers de la Royal Air Force, le 7 juin au matin.

La façade de l'hôtel de ville est éventrée tout comme le bâtiment le long de la rue Saint-Laurent. Une bombe tombe dans la cour du musée, les suivantes détruisent l'ouest de la place et ensevelissent des familles réfugiées dans les tranchées creusées autour du square. Au petit matin, la défense passive installée dans les caves du commissariat, puis les services municipaux, déménagent dans l'ancienne abbaye-aux-Hommes.

Un mois plus tard, le 7 juillet, un nouveau bombardement anéantit ce qui reste de l'hôtel de ville. Les œuvres d'art et fonds patrimoniaux qui n'avaient pas eu la chance d'être évacués au préalable pour être mis à l'abri, sont détruits ou brûlés dans les incendies.



*Ruines de l'hôtel de ville. 1944. Photographie.* Musée de Normandie, Caen.



*Fragment de visage en plâtre, mis au jour lors des fouilles de 2021.*

Musée de Normandie, Caen.



*Antiphonaire de 1828 partiellement calciné retrouvé dans les décombres de la bibliothèque.* Bibliothèque de Caen.

## 7.1. Place au déblaiement 1944-1946



*Le déblaiement des ruines de l'hôtel de ville, le 11 janvier 1946. Photographie.*

Musée de Normandie, Caen. Fonds Central Photo.

Au lendemain de la guerre, il faut réparer les bâtiments ou faire tomber les pans de murs qui menacent de s'effondrer. Les terrains sont déblayés en triant les matériaux qui peuvent être réemployés. Les restes de l'hôtel de ville forment rapidement un immense tas de gravats duquel les terrassiers extraient les belles pierres calcaires entreposées le long de la rue Saint-Laurent. Ce qui n'est pas réutilisable sert à remblayer les parties basses de la ville ou sur la Prairie pour construire les soubassements du futur boulevard Yves Guilloux.

## 7.2. Les baraquements commerciaux provisoires 1945-1960

À partir de 1945, la place de la République se couvre progressivement de 65 baraquements commerciaux en bois autour du kiosque à musique épargné. Chacun peut y acheter des denrées alimentaires et des objets divers (vêtements, ornements religieux...) tout en bénéficiant de nombreux services (coiffeur, teinturier, photographe...).

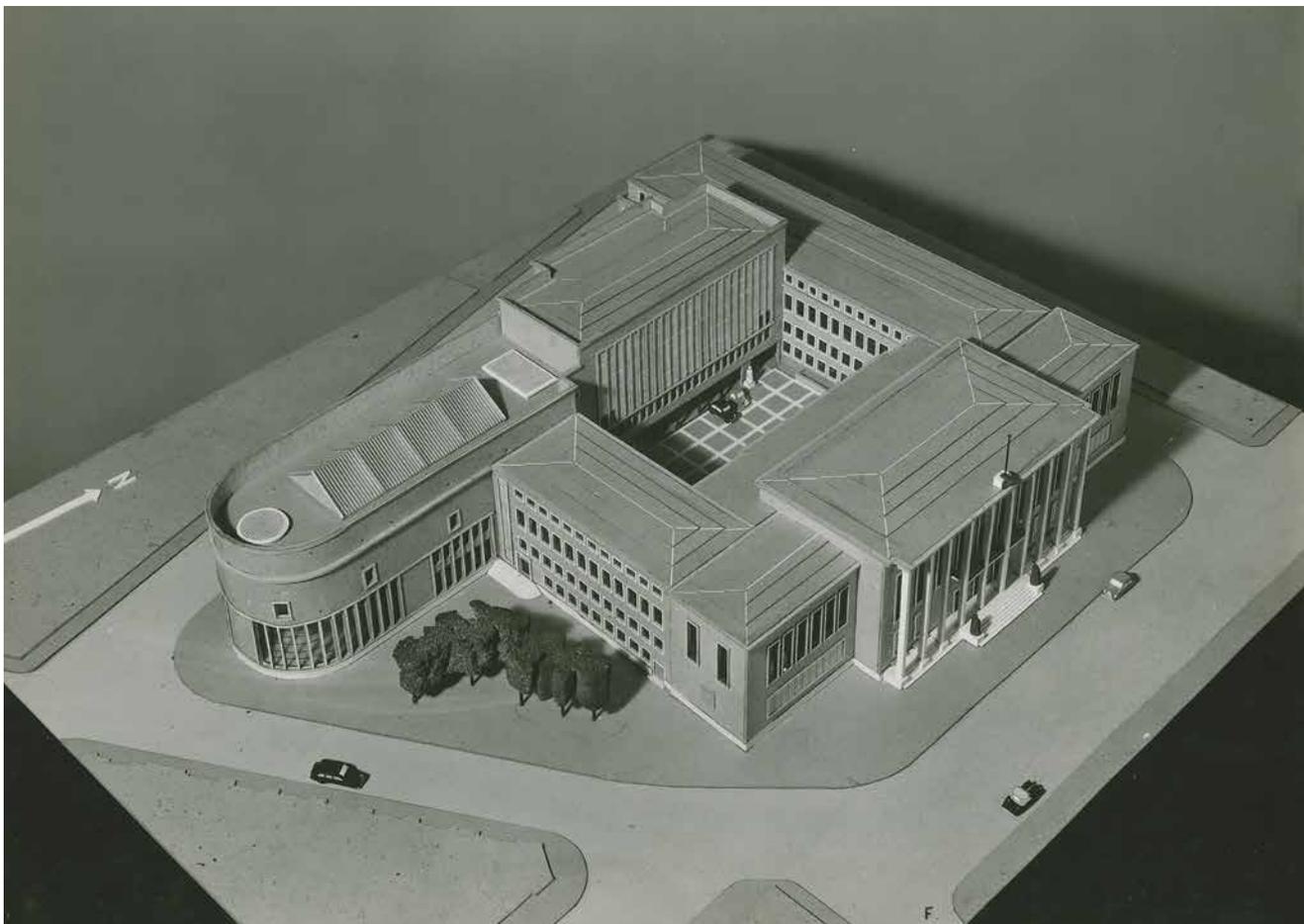
Le manque de confort, l'insalubrité et les risques d'incendie pèsent sur les commerçants qui doivent financer leur installation tout en sachant qu'ils devront déménager lorsque leur boutique aura été reconstruite. Les Caennais baptisent ces baraquements « le village nègre », par analogie, dans le contexte de la domination coloniale, avec l'image condescendante que le grand public se fait des cases des villages africains.

Ce type d'emplacement reste néanmoins idéal pour le commerce et la municipalité rencontre des difficultés à faire accepter la fermeture définitive des dernières échoppes. Celle-ci intervient en décembre 1960, permettant de finaliser le réaménagement du square de la place de la République.



*Les baraquements commerciaux provisoires de l'après-guerre, années 1950.* Archives municipales de Caen.

## 7.3. Reconstruire ou ne pas reconstruire l'hôtel de ville ?



*Maquette du projet de reconstruction de l'hôtel de ville, proposé au Conseil municipal par l'architecte Marc Brillaud de Laujardière en 1949. Photographie. Archives municipales de Caen.*

Pour Yves Guillou, élu maire en mai 1945, le pouvoir municipal doit s'incarner dans un hôtel de ville monumental à l'emplacement de celui détruit par les bombardements. L'enjeu est double : souligner la résilience de la ville par-delà ses blessures, tout en l'inscrivant dans un véritable élan de modernité. La tâche est confiée à l'architecte Marc Brillaud de Laujardière qui, en 1949, présente un projet d'inspiration néo-classique et de style Art déco. Le conseil municipal n'adhère pas au projet et demande diverses modifications avant de le rejeter en bloc. Mis en minorité, Guillou est contraint de lancer un véritable concours auquel aucun architecte ne répond par solidarité avec leur collègue écarté. Finalement, en mars 1952, Guillou renonce à son projet et se range à l'idée formulée dès 1944 d'installer la mairie dans l'abbaye-aux-Hommes. En contrepartie, la ville s'engage à faire construire des bâtiments neufs pour le lycée Malherbe.

## 8. La place fait peau neuve 1953-1975

L'abandon du projet de reconstruction de l'hôtel de ville à sa place initiale libère le terrain pour y aménager, dès 1953, un premier parking et un parc d'agrément. En 1960, le démantèlement des derniers baraquements temporaires sur la place de la République permet de finaliser le parc paysager, encadré de deux parkings, et agrémenté peu après d'une fontaine monumentale.

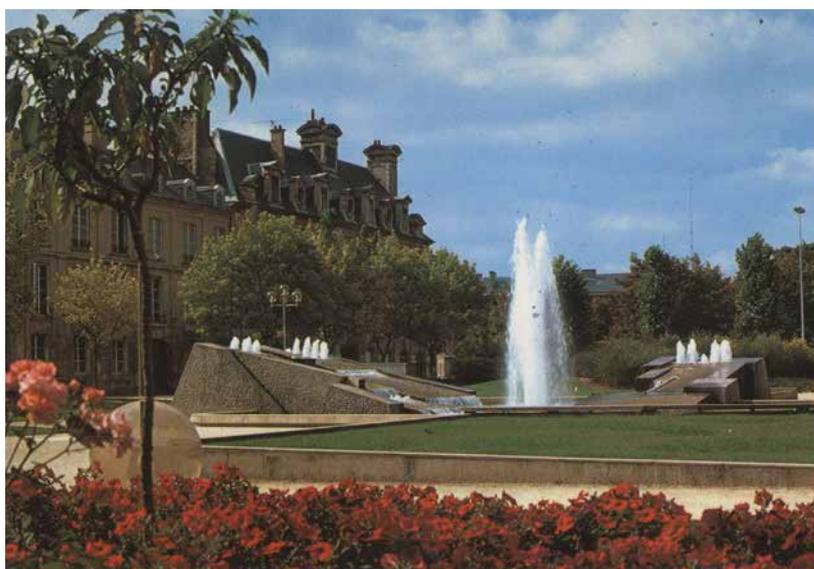
La place de la République est une nouvelle fois remodelée en 1974 pour y installer un parking souterrain. La fontaine signée par l'architecte Marc Brillaud de Laujardière et le parc paysager doivent être démantelés. Pour les remplacer, la ville lance un concours ouvert aux architectes, aux paysagistes et aux élèves des écoles des Beaux-Arts ou d'architecture. Gérard Mannoni, sculpteur de renom, remporte ce concours avec une composition complète comprenant, en son centre, une œuvre tout en béton, aux formes géométriques anguleuses et plans inclinés, dotée d'un système de fontaine.



*La place de la République après les travaux des années 1950 : au premier plan, le parking avec, au centre, les vestiges de l'ancienne église dégagés lors des fouilles de 1953. Années 1960. Carte postale.*

Coll. privée.

*Fontaine à pans inclinés en béton, œuvre du sculpteur Gérard Mannoni, inaugurée le 11 décembre 1976. Carte postale. Coll. privée.*





# Musée de Normandie

[musee-de-normandie.caen.fr](http://musee-de-normandie.caen.fr)

[f](#) [X](#) [@](#) #MuséedeNormandie

Exposition en partenariat et avec le soutien du Département du Calvados. Dans le cadre du 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Caen.

## Musée de Normandie

Château - 14000 Caen

**02.31.30.47.60**

Conception de l'affiche : Tartière Graphisme

Conception : Médiation et action culturelle, Musée de Normandie - Château de Caen

Conception graphique : Gilles Acézat, burodesformes

Impression : Pôle Imprimerie, CU Caen la Mer, 2024



[musee-de-normandie.caen.fr](http://musee-de-normandie.caen.fr)

**CAEN**  
NORMANDIE